

Réfection du sentier d'Oberaletsch / 27 juin-1er juillet 2011

Participants: Fabienne Froidevaux, Myriam Maire, Jean-Rodolphe Küng, Cosak

Le lundi, nous arrivons à 9h au Stausee. Tout de suite nous participons à remplir les sacs de matériel, transportés par l'hélicoptère qui fait déjà des allers-retours. He ben, le vol (baptême pour certains de nous) ne dure que 3 minutes pour atteindre la cabane ! Zut. Mais impressionnant.

La cabane s'ouvrait ce jour-là, alors nous nous sommes mis à vider les gigantesques sacs et disperser leur contenu dans la cabane selon les indications de la gardienne.

A midi, un repas est pris à l'extérieur avec la vue magnifique sur le Nesthorn. J.-R. et Cosak vont continuer l'après-midi à reconstruire le toit du hangar, pour permettre au générateur réparé de reprendre sa place. Ils «brillaient» au soleil qui tapait ! Quand à nous deux, le gardien nous a montré les petits cailloux à retirer avec nos râteaux sur le sentier qui part de la cabane, occupation de «nana» ?! Un excellent après-midi à aussi savourer l'ampleur de la beauté de cet endroit, nouveau pour nous deux.

Quatre ouvriers ont été engagés par le gardien pour effectuer les grands oeuvres; dynamitage, déblayement de grosses pierres, etc. Ils auront du travail pour un mois.

Le mardi, par une journée splendide et chaude, le «chef de chantier» nous montre comment «vraiment» retaper le sentier. Les hommes avec les pioches, nous, les suivant avec nos râteaux. Lentement et sûrement nous avançons dans notre travail et apprenons. C'est en fin de journée que nous jugeons de notre progression. Les pauses et pique-niques, excellents, sont pris sur place, en face de ce décor qui ne lasse personne. Dès mercredi le temps s'est dégradé l'après-midi avec l'arrivée de violents orages, où ma foi, les râteaux et pioches ont été, soudainement rapidement, abandonnés dans un coin pour éviter d'être une cible de la foudre ! Le pas fût vif sous la pluie pour rejoindre la cabane.

Jusqu'à notre départ le temps fût couvert. Parfois c'était progresser dans le brouillard. Ambiance ouatée habitée du martellement de nos pioches, du crissement de nos râteaux.

Nous avons évolué dans nos manières de faire, devenant presque des pros ! Fiers de certains passages. C'était aussi découvrir des recoins des virages; la végétation en jardinets; les différentes couleurs et formes des roches; du tracé s'adaptant à la pente et des gorges. C'était aussi admirer le courage d'avoir entrepris la création de cet accès, 6 ans auparavant. Bravo ! A la cabane, il y eu des alpinistes et marcheurs le premier soir. Ensuite, nous étions avec les ouvriers et pour terminer plus que nous quatre. La fillette des gardiens, 9 mois, était une petite boule de bonheur rieur, là au milieu. Gazouillant. Nous avec. C'est avec délice que nous avons goûté à la baignoire sise sur le devant de la cabane, quoi de mieux qu'un bain après une journée de labeur ! Sans témoins ?! Nous avons aussi été rassasiés des repas succulents préparés par la gardienne. Un petit dortoir était réservé pour nous quatre. Belle attention. Permettant de commenter la respiration particulière d'un certain !

Le vendredi, par un temps couvert et frais nous faisons nos adieux à cet endroit hors du temps. Dommage, le gardien a vraiment raté le départ de J.-R. et Cosak, déjà en route. Nous sommes descendus pour traverser le pont suspendu dans la gorge de l'Oberalteschgletscher, remonter par Belalp, laissant à notre gauche le glacier d'Aletsch, seulement visible entre les bas nuages.

Ensuite continuer à descendre sur Gibidum et rejoindre la voiture.

Merveilleuse petite semaine dans un endroit magique, en joyeuse compagnie, merci à mes compagnons! Un rêve réalisé d'être un temps dans les hauteurs, et de savoir ce qu'est un sentier !

Myriam

Réfection du sentier d'Oberaletsch / fin juin-début juillet 2011

5 ans déjà que le nouveau sentier d'accès à la cabane Oberaletsch remplit sa fonction de chemin panoramique. Il était nécessaire de nettoyer, pelleter, racler et autres manoeuvre d'entretien possible avec les outils de base que sont la pelle, la pioche et le râteau. Si vous n'avez pas trouvé le soleil durant cet été, il était présent sur le sentier et dans notre cabane la dernière semaine de juin et la première de juillet. Avec le temps, le haut du sentier s'est rempli de sable et de cailloux et la végétation a effacé le tracé dans le bas. Nous partions de la cabane à 7 heure avec un pique-nique pour y revenir en fin de journée. Une boisson fraîche nous attendait avant le repas préparé par Debi et ses aides. L'accès d'hiver a lui aussi été entretenu et prolongé par Peter et ses aides.

La section à mis à disposition l'équivalent de 45 jours de travail sans compter Peter et ses aides pour l'entretien et l'amélioration des accès. Des broches ont été posées au Beichpass pour augmenter la sécurité. La montagne bouge, nous aussi.

Ainsi par ce message je tiens à remercier tous les participants a cette action qui ont donné un moment de leur temps précieux.

Le préposé Willy